



**Notre Dame
de France**

**Mai – Juin
2026**

VIE DE L'ÉTABLISSEMENT

Un nouveau site internet pour mieux vous accompagner

Nouveautés “boutique”

Le Conseil d'établissement poursuit sa réflexion

Enquête de satisfaction sur la restauration

Mécénat chirurgie cardiaque

Pré-rentree pour nos futurs 6^{èmes}

Certification Cambridge

“Apéro” des CM2

Pique-nique des ULIS

PASTORALE & VIE SPIRITUELLE

La confirmation des collégiens de 3^{ème}

Sur les traces de Sainte Thérèse de Lisieux

PROJETS PÉDAGOGIQUES & ATELIERS

Concours « Arts en plastiques pour l'océan »

Les Chroniques de NDF : les élèves prennent le micro !

Echanges avec nos correspondants grecs

Acquisition d'un fond vert

La chorale du collège fait vibrer la Seine Musicale

SORTIES & VOYAGES

Les CM2A à la découverte de la Cité immersive des Fables

Les CE1A sur les traces de Jean Dubuffet

Les CM2B en visite au musée d'Orsay

Direction le Jardin d'Acclimatation

ÉCOLOGIE & CITOYENNETÉ

Cérémonie des “MéDDailles du développement durable”

8^{ème} place au championnat de France de handball

Du potager à l'assiette

PORTRAIT DE JEUNES TALENTS

Sa plume, sa glace : deux passions à l'honneur

Le portrait croisé d'une jeune journaliste en herbe et d'un camarade hockeyeur qui conjugue avec talent sport et études.

Concours de nouvelles



5 avenue Arblade - 92240 Malakoff



01 47 35 26 26



lundi 7:30 - 18:30

Mardi 7:30 - 18:30

Mercredi 7:30 - 16:00

Jeudi 7:30 - 18:30

Vendredi 7:30 - 18:30



notredamedefrance92.fr



[@institutionnotredamedefrance](https://www.instagram.com/institutionnotredamedefrance)



[@notredamedefrancemalakoff](https://www.facebook.com/notredamedefrancemalakoff)



**[Institution Notre Dame de France
Malakoff](#)**

VIE DE L'ÉTABLISSEMENT



sodexo



MECENAT
CHIRURGIE
CARDIAQUE



enfants du monde

VIE DE L'ÉTABLISSEMENT

UN NOUVEAU SITE INTERNET POUR MIEUX VOUS ACCOMPAGNER

Cette année, l'Institution Notre-Dame de France a engagé un important **travail de refonte de son site internet en partenariat avec l'agence AgoraVita.**

Pensé pour répondre aux attentes des familles, des élèves et de tous les visiteurs, ce nouveau site se veut **plus moderne, plus agréable à consulter et plus intuitif.** Son organisation a été entièrement revue afin de faciliter l'accès aux informations essentielles et d'offrir une navigation plus fluide.

Au-delà de son nouveau design, le site propose désormais des contenus plus complets.

Cette refonte s'inscrit dans la volonté de l'établissement d'améliorer en permanence la **qualité de son accueil et de sa communication**, en proposant un outil numérique à la hauteur de son projet éducatif.

Nous vous invitons à découvrir ce nouvel espace, conçu pour mieux informer, mieux accompagner et renforcer le lien entre l'établissement et l'ensemble de sa communauté.



[DÉCOUVRIR LE SITE](#)

VIE DE L'ÉTABLISSEMENT

NOUVEAUTÉS DANS LA BOUTIQUE DE L'ÉTABLISSEMENT !

La boutique de l'Institution s'enrichit cette année avec de **nouveaux articles** aux couleurs de Notre-Dame de France.

En plus des vêtements déjà proposés, découvrez désormais une **parka**, idéale pour affronter les journées plus fraîches, ainsi qu'un **totebag**, pratique pour accompagner le quotidien des élèves et des familles.



[Commander !](#)

LE CONSEIL D'ÉTABLISSEMENT POURSUIT SA RÉFLEXION

Le Conseil d'établissement s'est réuni le **11 mai 2026** autour de l'ensemble de ses représentants : équipe de direction, personnels, enseignants, vie scolaire, ainsi que les élèves élus.

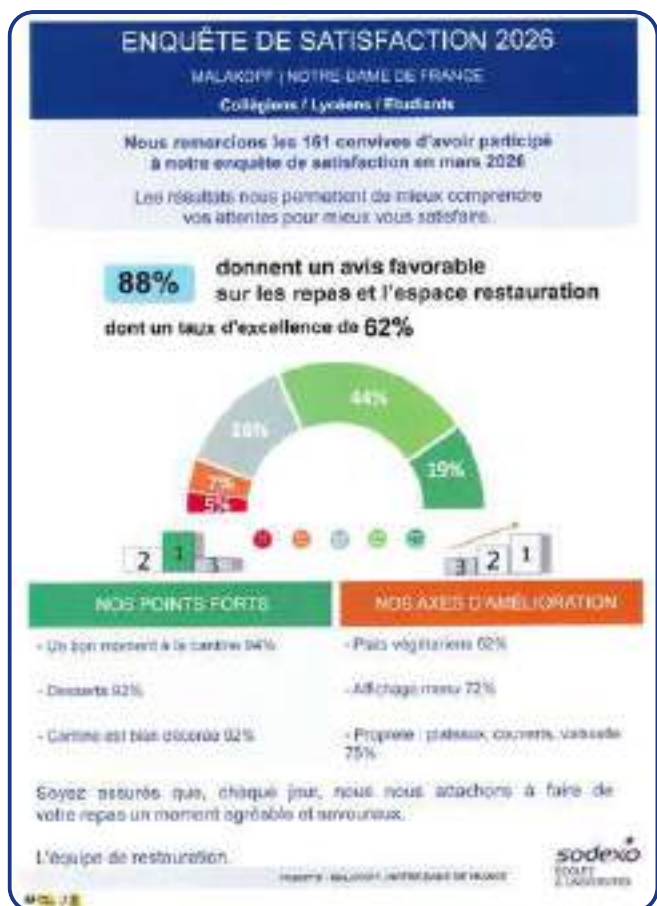
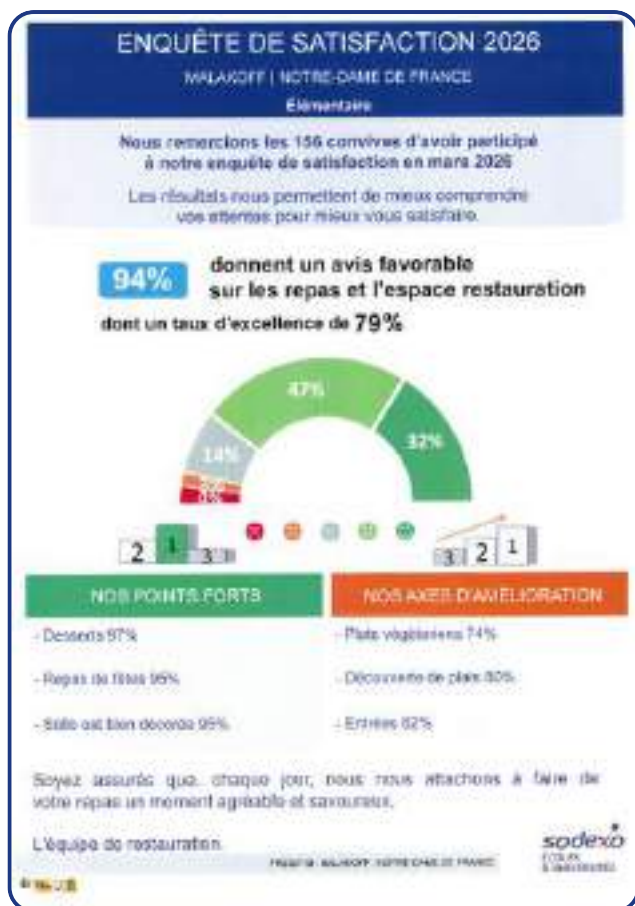
Cette instance de dialogue et de réflexion a pour objectif de **construire ensemble l'école et le collège de demain**. Les échanges ont porté sur les points forts de notre établissement, les moyens de les renforcer, les projets innovants à développer et les actions permettant d'améliorer l'expérience de tous les membres de la communauté éducative.

La réunion a également été marquée par la **lecture du retour de la visite de tutelle**.

VIE DE L'ÉTABLISSEMENT

LA RESTAURATION PLÉBISCITÉE PAR LES ÉLÈVES !

Merci aux élèves de l'école et du collège qui ont participé à **l'enquête de satisfaction sur la restauration**. Les résultats sont très encourageants : **88 % des répondants donnent un avis favorable** sur les repas et l'espace de restauration, **dont 62 % avec un niveau d'excellence**. Ces retours positifs nous encouragent à poursuivre nos efforts pour offrir chaque jour un service de qualité à nos élèves.



VIE DE L'ÉTABLISSEMENT

L'ABOUTISSEMENT D'UN FORMIDABLE ÉLAN DE SOLIDARITÉ

Après plusieurs mois de mobilisation, le projet solidaire mené au profit de Mécénat Chirurgie Cardiaque s'est conclu par plusieurs moments riches en émotion.

La remise officielle du chèque à l'association a permis de célébrer l'engagement de toute la communauté éducative et de mettre en lumière la générosité des élèves, des familles et des équipes qui se sont investis tout au long de l'année.

L'accueil de l'enfant pris en charge par l'association a constitué un moment particulièrement fort. Les élèves ont pu échanger avec lui, découvrir son histoire et prendre pleinement conscience de l'impact concret de leur mobilisation. Cette rencontre a donné tout son sens aux actions menées depuis le début de l'année : derrière les collectes et les événements organisés, il y a une vie qui peut être changée.

Quelques jours plus tard, l'établissement a eu le plaisir de recevoir une chaleureuse **lettre de remerciement de Mécénat Chirurgie Cardiaque**. Ce message est venu saluer l'implication de chacun et rappeler combien cette mobilisation collective a été précieuse.

Cette belle aventure humaine se termine, mais elle laissera un souvenir fort à tous ceux qui y ont participé. Elle illustre parfaitement les valeurs de solidarité, d'engagement et de fraternité qui animent Notre-Dame de France et montre qu'ensemble, il est possible d'accomplir de grandes choses.





Paris, le 30 juin 2026,

Chers élèves, chers parents,
Chers enseignants, chère équipe pédagogique,

Comme vous le savez, les élèves de l'Institution Notre Dame de France ont soutenu Mécénat Chirurgie Cardiaque en organisant une course solidaire et a ainsi collecté la magnifique somme de **20 493,05 €** !
C'est fantastique ! Merci beaucoup !

Mécénat Chirurgie Cardiaque permet à des enfants atteints de malformations cardiaques d'être opérés lorsque cela est impossible dans leur pays, faute de moyens techniques ou financiers. Ils sont alors pris en charge dans 11 villes françaises et 2 villes suisses.

Plus de 5 500 enfants ont été pris en charge depuis la création de l'Association en 1996 par le Professeur Francine Leca.

Tout cela ne serait réalisable sans l'aide de notre immense chaîne de solidarité qui commence par vous nos donateurs pour recueillir des fonds (particuliers et entreprises) ; les référents bénévoles dans les pays et en région, l'accompagnement aller et retour par les convoyeurs bénévoles d'Aviation Sans Frontières ; sans oublier les Familles d'Accueil bénévoles disponibles pendant environ 6-8 semaines le temps de l'hospitalisation et de la convalescence.

La prise en charge médicale d'un enfant coûte en moyenne 12 000 euros alors soyez tous sincèrement remerciés d'avoir permis de financer entièrement l'intervention de **SALLAKHO Mohamad Amjad**. Ce jeune homme de 17 ans vit à Damas en Syrie et s'est fait opérer le 18 mai à l'hôpital Maire Lannelongue au Plessis-Robinson. Il souffrait d'une transposition des gros vaisseaux de type D (TGVD). Le 18/05/2026, il a bénéficié d'une opération sur le site de l'Hôpital Marie Lannelongue au Plessis-Robinson.

Dans le cadre du programme Good For Kids : un suivi pour la vie, nous avons suivi Amjad de près et avons pu le prendre en charge trois années (en 2012, en 2024 et en 2026). Il a ainsi pu bénéficier d'une réparation complète de sa malformation cardiaque.

Je vous laisse découvrir son portrait ci-dessous !

MERCI
D'ÊTRE UN MÉCÈNE DE CŒUR

**Vous nous avez aidés à sauver la vie
de Mohamad Amjad !**

Il souffrait d'une transposition des gros vaisseaux de type D (TGV/D). Il s'agit de la malposition des vaisseaux de la base du cœur telle que, à l'inverse du cœur normal, l'aorte est issue du ventricule droit et l'artère pulmonaire du ventricule gauche. Cette cardiopathie n'est viable à la naissance qu'en cas de passage entre les deux parties du cœur (CIA, CIV, Canal artériel). Les symptômes sont une cyanose intense néonatale, résistante à l'oxygène.

Le 18/05/2025, il a bénéficié d'une opération sur le site de l'Hôpital Marie Lannelongue au Plessis-Robinson.



Flashez ce code
pour en savoir plus
sur sa cardiopathie



**MECENAT
CHIRURGIE
CARDIAQUE** 
enfants du monde

Recevez toute notre reconnaissance pour votre participation et votre générosité et votre l'engagement !

« Ayons du Cœur pour qu'ils en aient un »

Bien chaleureusement,

Charlotte POIROT
Chargée des Écoles du Cœur
01 49 24 02 02
ecolesducoeur@mecenat-cardiaque.org

VIE DE L'ÉTABLISSEMENT

PRÉ-RENTRÉE POUR NOS FUTURS 6^{ÈMES}

Le 6 juin, **les futurs élèves de 6^{ème}** et leurs familles ont été accueillis à l'Institution pour une **journée de pré-rentree**.

Pendant que les parents participaient à une **réunion d'information** et finalisaient les derniers documents d'inscription, les futurs collégiens découvraient leur environnement. Répartis dans leurs futures classes, ils ont pu faire connaissance avec leurs camarades, **rencontrer plusieurs de leurs enseignants et visiter les différents espaces du collège**.

Cette journée constitue une étape importante pour accompagner les élèves dans leur passage de l'école au collège et leur permettre **d'effectuer leur rentrée de septembre avec davantage de confiance et de sérénité**.

CERTIFICATION CAMBRIDGE

Cette année encore, les élèves de **3^{ème} Anglais Enrichi**, rejoints par quelques élèves ayant choisi cette option, ont présenté l'examen **Cambridge B1 Preliminary for Schools**.

Cette **certification internationale** évalue les compétences en compréhension et en expression, à l'écrit comme à l'oral, et constitue une véritable reconnaissance du niveau d'anglais atteint par les élèves.

Nous les félicitons pour leur investissement tout au long de leur préparation et leur souhaitons pleine réussite dans cette belle étape de leur parcours linguistique !



"APÉRO" DES CM2

Avant de prendre le chemin du collège, les élèves de **CM2** se sont retrouvés autour d'un moment convivial pour **célébrer la fin de leur année à l'école**.

Nous leur souhaitons à toutes et à tous une très belle réussite au collège et beaucoup d'épanouissement dans cette nouvelle aventure.

Bonne route vers la 6^{ème} !



PIQUE-NIQUE DES ULIS

Pour célébrer la fin de l'année scolaire, **les élèves du dispositif ULIS se sont retrouvés autour d'un pique-nique**.

Comme chaque année, d'anciens élèves avaient également été invités à participer à ce moment chaleureux. L'occasion de se retrouver, d'échanger des nouvelles, de partager leurs parcours et de renforcer les liens qui **unissent la communauté ULIS** au-delà de la scolarité.



LA CONFIRMATION DES COLLÉGIENS DE 3^{ÈME}

Le samedi 30 mai 2026, **les élèves de 3^{ème} ont été confirmés**. Devenant ainsi des témoins du Christ dans son Église et dans le monde, ces jeunes rayonnaient de joie, heureux d'accepter cette mission universelle qui leur a été confiée.



SUR LES TRACES DE SAINTE THÉRÈSE DE LISIEUX

Quelques élèves du collège sont allés à **Lisieux** pour faire un **pèlerinage**, le vendredi 05 juin 2026. Ils ont fait plusieurs activités, notamment : **la visite du musée du Carmel, la messe au Carmel, la visite de la Basilique, la visite du musée de cire...**

Une petite relecture faite l'après-midi après le visionnage d'un documentaire sur la vie de Thérèse a permis aux élèves de s'approprier la petite voie de Sainte Thérèse et son message d'amour. Une **visite de la cathédrale de Lisieux** suivie d'une **promenade dans le jardin** furent les deux dernières activités de la journée. Tous les élèves ont été heureux après cette belle journée de fraternité et d'amitié.



LES ÉLÈVES DONNENT DES COULEURS À L'OCÉAN... AVEC DES PLASTIQUES RECYCLÉS

Les élèves de 4^{ème} et de 3^{ème} se sont engagés cette année dans une démarche artistique et écologique en participant au **concours « Arts en plastiques pour l'océan »**, organisé par le ministère chargé de l'Éducation nationale et la Fondation de la Mer.

Ce concours avait pour thème « **Les couleurs de l'océan** ».

Pour répondre à cette thématique, les élèves ont imaginé une narration visuelle représentant un monde sous-marin foisonnant de vie. **Leur œuvre a été réalisée à partir de matières plastiques récupérées**, transformées en éléments artistiques afin de **sensibiliser le public aux enjeux de la pollution marine et à l'importance du recyclage**.

Leur créativité, leur engagement et la qualité de leur réalisation ont été récompensés puisque leur projet a été retenu parmi les 18 finalistes sur plus de 300 candidatures venues de toute la France. Cette sélection met en lumière le travail collectif des élèves ainsi que leur capacité à allier expression artistique et réflexion citoyenne autour de la protection des océans.



LES CHRONIQUES DE NDF : LES ÉLÈVES PRENNENT LE MICRO !

Parmi les nouveautés de cette rentrée, la **classe Euro Média** a rapidement trouvé sa voix... et son public ! Les élèves de 6^{ème1} ont imaginé et réalisé **leur propre podcast**, « **Les Chroniques de NDF** », un projet mêlant journalisme, communication et expression orale.

Tout au long de l'année, ils sont allés à la rencontre des différents acteurs de l'établissement. **À travers leurs interviews, ils ont fait découvrir les coulisses de Notre-Dame de France**, les métiers de chacun et les projets qui font vivre notre communauté éducative.

**CLIQUEZ SUR LE BOUTON CI-DESSOUS POUR DÉCOUVRIR UN EXTRAIT
DES CHRONIQUES DE NDF ET PLONGER DANS LES COULISSES DE
L'ÉTABLISSEMENT !**



[Chroniques de NDF](#)

ÉCHANGES AVEC NOS CORRESPONDANTS GRECS

Le 12 juin, les élèves de **6^{ème} Anglais Enrichi** ont fait connaissance avec leurs **correspondants du St Lawrence College**, école britannique située à Athènes, lors d'une rencontre en visioconférence.

Ce premier échange, entièrement en anglais, a permis aux élèves de se présenter, de découvrir le quotidien de leurs correspondants et de partager un moment convivial.



LA CLASSE EURO MÉDIA POURSUIT SON DÉVELOPPEMENT

Ouverte cette année, la classe Euro Média continue de se développer afin d'offrir aux élèves des conditions de travail toujours plus innovantes. **Dernière nouveauté : l'acquisition d'un fond vert**, un équipement qui ouvre de nombreuses possibilités en matière de **création audiovisuelle**.



LA CHORALE DU COLLÈGE FAIT VIBRER LA SEINE MUSICALE

Le **spectacle de la chorale du collège** s'est déroulé le **9 juin** à **L'auditorium de la Seine Musicale**.

Les élèves, en participant à ce spectacle, ont eu la joie de **chanter aux côtés de 250 élèves des Hauts-de-Seine, sous la direction de la cheffe Lucie Larnicole**.

Les chants étaient proposés sous forme d'une traversée musicale de la part de trio TMH, chanteurs lyriques et instrumentistes qui ont accompagné les élèves toute au long de ce parcours artistique ! Le spectacle était un triomphe ! Félicitations aux élèves pour leur performance grâce à leur investissement et engagement annuel auprès de **Madame Lascano, leur professeur d'Education Musicale et Chant Choral**.

Un grand merci à l'équipe de la vie scolaire pour son précieux soutien, ainsi qu'à l'équipe de direction dont l'engagement permet au chant choral d'occuper une belle place dans la vie du collège.



LES CM2A À LA DÉCOUVERTE DE LA CITÉ IMMERSIVE DES FABLES

Fin mai, les CM2A sont allés [découvrir la cité immersive des fables](#) ! Une belle manière, ludique et captivante, de mieux faire connaissance du célèbre [Jean de la Fontaine](#). Décors somptueux, mises en scène de célèbres fables, jeux interactifs et moments d'émerveillement étaient au rendez-vous ! Une sortie qui a su ravir petits et grands !



LES CE1A SUR LES TRACES DE JEAN DUBUFFET

Le 21 mai, les élèves de **CE1A ont découvert la Tour aux Figures de Jean Dubuffet**, située à Issy-les-Moulineaux. Cette sortie a été complétée par un **atelier artistique**, permettant aux élèves de s'immerger dans l'univers singulier de l'artiste.

De retour en classe, ils ont prolongé cette expérience en réalisant des productions aux feutres « **à la manière de Dubuffet** », laissant libre cours à leur créativité tout en réinvestissant les techniques et l'esthétique découvertes lors de leur visite.



SORTIES & VOYAGES

LES CM2B EN VISITE AU MUSÉE D'ORSAY

Le 5 mai dernier, les élèves de CM2B ont eu l'occasion de visiter le musée d'Orsay. Au programme, une visite sur le thème « **Paris, ville du XIX^e siècle** ».



DIRECTION LE JARDIN D'ACCLIMATATION

À l'occasion de la **Semaine sans cartable**, les élèves du dispositif ULIS ont profité d'une journée de détente au Jardin d'Acclimatation. Cette sortie a permis aux élèves de clôturer l'année scolaire dans une ambiance conviviale et festive.



CÉRÉMONIE DES “MÉDDAILLES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE”

Cette année, notre établissement a été mis à l'honneur lors de la cérémonie des médailles du développement durable en remportant trois distinctions. **Deux médailles d'argent** ont récompensé les projets menés dans les catégories **Eau et Santé et bien-être**, tandis que le projet **Éco Moov a décroché une médaille d'or dans la catégorie Mobilités douces.**



Autre belle satisfaction : nos éco-délégués ont été présélectionnés pour le **Prix du Jury**. Ils ont ainsi eu l'opportunité de **monter sur scène pour présenter le projet Éco Moov devant le public et le jury**, mettant en avant leur engagement et leur investissement en faveur du développement durable.

Ces récompenses viennent saluer le travail collectif de l'ensemble des élèves et des équipes tout au long de l'année dans des actions concrètes au service de la transition écologique.

UNE BELLE 8^{ÈME} PLACE AU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE HANDBALL

L'équipe de minimes de handballeurs du collège Notre-Dame de France a dernièrement terminé **8ème du championnat de France**. Cette expérience nouvelle pour l'établissement a constitué une belle **aventure humaine** pour nos jeunes qui ont pu ainsi découvrir Compiègne et l'ambiance du championnat de France des établissements privés.

Bravo pour leur engagement sportif et leur détermination à représenter avec enthousiasme les couleurs de leur établissement.



DU POTAGER À L'ASSIETTE

Pour clore l'année, les éco déléguées de 6^{ème} et 5^{ème} qui étaient disponibles se sont retrouvées pour **savourer les côtes de blettes rainbow plantées au printemps** dans le potager du collège et préparées par le chef cuisinier.

Si elles ne meurent pas de soif pendant l'été, nous pourrons refaire une récolte à la rentrée de septembre et en automne.



Les éco déléguées ont aussi préparé une petite surprise pour la rentrée de septembre : **un petit livre de recettes type snack afin d'inciter parents et enfants à manger plus sainement pendant les temps de récréation.** N'hésitez pas à mettre vos recettes de côté pour enrichir le travail des élèves !

VAINQUEURS DE LA SEMAINE DES LANGUES

À l'issue de la **Semaine des langues**, les élèves ayant brillamment **réussi le quiz sur l'Antiquité ont été récompensés par un repas offert par Sodexo.**

Pour rendre ce moment encore plus convivial, chaque lauréat avait la possibilité d'inviter un ou deux camarades à partager ce déjeuner. Une belle récompense pour saluer leurs connaissances et leur participation enthousiaste à cette semaine placée sous le signe des langues et des cultures.



PORTRAIT DE JEUNES TALENTS

Sa plume, sa glace : deux passions à l'honneur

Le portrait croisé d'une jeune journaliste en herbe et d'un camarade hockeyeur qui conjugue avec talent sport et études.

ALEXANDRE, UN JEUNE HOCKEYEUR PLEIN D'AMBITION

Alexandre Alinc, 13 ans, est élève en parcours trilingue au collège Notre-Dame de France. Il pratique le **hockey sur glace depuis six ans** et joue actuellement au club de Meudon. Avant cela, il avait essayé plusieurs autres sports, mais aucun ne lui convenait vraiment. Le hockey lui a tout de suite plu et est rapidement devenu une véritable passion. Il aime ce sport pour son intensité physique, sa vitesse, sa rareté et la manière dont il le pousse à se dépasser. Le hockeyeur canadien, Macklin Celebrini, l'inspire beaucoup : âgé de seulement 19 ans, il est déjà classé parmi les meilleurs joueurs du monde.

Depuis le début de l'année, Alexandre est inscrit en **sport-études**, une proposition faite par son club. Ce dispositif lui permet de **suivre ses cours au collège tout en s'entraînant quotidiennement au hockey sur glace**. Malgré un rythme intense, il parvient à concilier facilement le hockey et les études grâce à une bonne organisation ; il sait gérer son temps et trouver un équilibre.



PORTRAIT DE JEUNES TALENTS

Notre jeune hockeyeur **s'entraîne six fois par semaine**. Une séance d'entraînement débute toujours par un échauffement. Ensuite les joueurs enchaînent avec des exercices techniques pour travailler certains points précis. Enfin, ils terminent par des oppositions où deux équipes s'affrontent comme lors d'un vrai match. Comme beaucoup de sportifs, Alexandre stresse avant une compétition, mais il a appris à le transformer en énergie positive. Pour lui, un sportif de haut niveau doit être performant physiquement, posséder un bon mental et adopter une alimentation saine. **Son meilleur souvenir est un match au cours duquel il a inscrit 3 buts !**

L'objectif d'Alexandre est d'intégrer un jour la NHL (National Hockey League) : c'est la ligue professionnelle de hockey sur glace la plus prestigieuse au monde ; elle se déroule aux Etats-Unis et au Canada. **Hockeyeur ambitieux, notre camarade va tout donner pour atteindre son objectif.** Tendez bien l'oreille à l'avenir : peut-être qu'un jour, Alexandre sera une star du hockey sur glace !

Article rédigé par **Emma Gaudens**, élève de 5^{ème} 1.

Intéressé par le journalisme sportif, elle a mené une interview de son camarade en posant les questions qu'elle avait soigneusement préparées. Par la suite, elle a rédigé l'article ci-dessus dans son intégralité.





DES PLUMES PLEINES D'IMAGINATION

Cette année, le collège a organisé un **concours de nouvelles**, invitant les élèves volontaires à laisser libre cours à leur créativité. Pour relever le défi, les élèves avaient le choix entre **trois thèmes** : « **Coincé dans un jeu vidéo** », « **Voyage dans le temps** » et « **Monde imaginaire** ».

Au fil de leurs récits, les participants ont fait preuve d'une grande imagination, proposant des histoires originales, captivantes et parfois surprenantes. Le jury a récompensé trois lauréats par catégorie, mettant à l'honneur la qualité des textes et l'investissement des élèves.

Les **gagnants du concours** sont les suivants :

Emma Bellaiche, Pénélope Geneslay, Raphaël Pinchaux, Margaux Beyris Perrier, Adam Bornet, Balthazar Novellon, Eliott Thebault Getto, Eloise Rougeron, Paul Gazel.

Afin de partager avec tous le talent de nos jeunes écrivains, nous vous invitons à découvrir, dans les pages suivantes, trois nouvelles lauréates, une pour chacun des thèmes proposés. **Bonne lecture !**



Coincée dans un jeu vidéo

Chapitre 1 : Un jeudi... pas comme les autres !

Salut, moi c'est Mathilde, et aujourd'hui, je vais vous raconter une histoire. Mais pas n'importe laquelle, celle du jour où je me suis retrouvée coincée dans un jeu vidéo. C'était un jeudi comme les autres, enfin, au début. Mon réveil sonna à 6H32 précises, comme tous les jeudis ! À 7H20, je n'étais toujours pas levée, comme tous les jeudis ! Je courus sous la douche, une tartine de Nutella à la main, comme tous les jeudis ! Jusque-là, tout était normal (enfin, en apparence). Mais ce n'est qu'une fois dehors, que je me rendis compte que ma maison n'était pas comme d'habitude ! Il n'y avait ni mobilier (hormis le strict nécessaire), ni âmes qui vivent à l'intérieur. C'était d'autant plus étrange, que ma penderie était remplie d'armures en cotte de maille, métal, et bien d'autres matériaux que je vous passe. À la place des meubles, se trouvaient des coffres pleins d'armes en tout genre, de nécessaire de survie, et d'autres machines encore plus étranges. Et c'est à ce moment-là que je vis un mot laissé sur la porte : « Je suis déjà partie, à ce soir. » Etrange ! Ma mère ne m'avait pas prévenue de son départ matinal, mais il y avait plus étrange encore : le message était écrit en lettres pixellisées. Très peu rassurée, je me mis en route, direction le collège ! Mon trajet me parut complètement irréel. De tous côtés, se promenaient des gens, vêtus d'armures, ou d'habits nobles. Il n'y avait pas de voitures, uniquement des chevaux, ou des charrettes. Au début, j'étais fascinée, mais cette fascination se transforma rapidement en frayeur. Et je me mis à courir, pour arriver le plus vite possible à destination. Au collège ce ne fut pas mieux. Dans la cour, un groupe de garçons se battaient avec les poings, jusque-là, rien de bien effrayant, non, ce qui l'était, c'étaient les coups qu'ils donnaient. Ils propulsaient leurs adversaires à plusieurs mètres de distance. Complètement en panique, je me mis à chercher des yeux mes amis (Iris, Eléa, Morgane, Hippolyte et Zoé) et je les aperçus alors dans un coin reculé de la cour. Plus je m'approchai d'eux, plus ils me dévisageaient. Ce fut Zoé qui m'accueillit d'un : « Mais, pourquoi es-tu habillée comme cela ? ». C'est vrai que j'étais partie si précipitamment, que je n'avais même pas fait attention à ma tenue. J'étais vêtue d'une longue robe verte et or moyenâgeuse, parsemée de pierres blanches. Mes cheveux blonds étaient tressés et recouverts d'un grand chapeau. Etrange, je n'avais pas le souvenir de l'avoir pris en partant. J'allais lui répondre, quand je m'aperçus, qu'elle, Eléa et Morgane portaient le même accoutrement, d'une couleur différente. Tandis qu'Iris et

Hippolyte étaient vêtus d'une armure. Voyant ma surprise, Zoé m'exposa le problème : « Tu dois venir avec ton armure, tu le sais bien, tu suis une formation de guerrier ! ». Stupéfaite, je n'eus même pas le temps de demander quoi que ce soit qu'une sonnerie retentit, nous invitant à nous mettre en rang. Presque contre mon gré, je suivis Iris et Hippolyte qui semblaient faire la même formation que moi. Arrivée dans une salle à la décoration atypique, je pris place à côté d'Hippolyte, laissant Iris s'asseoir devant nous. Une professeure à l'air plutôt sympathique, entra dans la pièce : « Bonjour mes chers apprentis guerriers, aujourd'hui, je vous propose un défi en duo avec 200 P.V. (points de vie) chacun pour l'exécuter. » En un regard, je savais qui serait mon fidèle acolyte ! Mais la professeure reprit de plus belle « Sauf Mathilde. Aujourd'hui, tu devras résoudre ton défi seule. » Elle ajouta une moue désolée à l'intention d'Hippolyte. Elle nous tendit à tous un papier avec notre mission dessus. Le mien comportait cette inscription « Révèle les fragments du passé pour ne pas oublier l'essentiel, en terrassant la terrible sorcière Louna, Montagne du Désespoir ». Et c'est là que je compris ! Tout ce qui s'était passé depuis le matin même, me rappelait terriblement un jeu vidéo que j'avais testé, il y a quelques années de cela. Dans mes souvenirs, c'était l'histoire d'un enfant qui se retrouvait un jour coincé dans un jeu vidéo, pour comprendre ses erreurs et renouer avec ce qui compte le plus. Il devait donc résoudre une quête, pour rassembler un souvenir qu'il avait évincé, à tort, de son esprit. Alors, est-ce que moi aussi, j'étais...coincée dans un jeu vidéo ?

Chapitre 2 : La quête

Une petite heure plus tard, j'étais moi aussi vêtue d'une armure, avec un bouclier + 3 défenses, une épée à énergie instable, et d'autres gadgets que je vous passe. Etant sans partenaire, j'avais le droit à la téléportation. Je me munis de quelques rations de survie, au cas où, puis j'enfourchai Royal, mon fidèle destrier. (Selon ma professeure, parce que, personnellement, je n'ai aucun souvenir d'être déjà montée sur un cheval avec un tel nom). Après une distance parcourue, de probablement plusieurs dizaines de kilomètres, à une vitesse impressionnante pour un cheval, et sans aucun arrêt pour que Royal reprenne des forces, j'arrivai au pied d'un immense bloc rocheux, la Montagne du Désespoir. Mais comment allais-je faire pour monter tout en haut ? Découragée, j'allais faire demi-tour, lorsque j'aperçus un renforcement suspect. C'est alors que j'approchai et remarquai une vieille échelle, qui, à mon avis, avait déjà servi plus d'une fois ! Après de nombreuses minutes de réflexion, et ne voyant pas d'autres solutions, je choisis d'emprunter ce chemin malgré tout. L'échelle s'arrêtait à la moitié de la montagne. Je pris donc la décision de tenter l'ascension à mains nues. A ma plus grande surprise, étant dotée d'une énergie et d'une force surhumaines, je réussis la tâche sans trop de difficultés. Mais nombreuses furent les fois où je faillis lâcher et m'écraser 40 mètres plus bas ! Au sommet de la montagne, se dressait un grand manoir lugubre.

Epuisée, je décidai alors de me reposer quelques minutes, avant d'ouvrir les portes de ce manoir, ce qui ne fut pas, à ma plus grande surprise, une tache de tout repos !

Je dus utiliser mon épée pour briser la porte, les bouts de bois me transperçant, sans me causer la moindre égratignure. Ce qui se passa après ne fut pas la partie la plus intéressante de l'histoire. Je me mis à errer dans ce vaste manoir, cherchant, au mieux, une sorcière, au pire, juste une trace de vie, mais je ne vis ni l'un, ni l'autre !

Je m'apprêtais à abandonner et à retourner au collège lorsque j'entendis une voix :

« Simple mortelle, abandonnes-tu déjà ? Je te croyais un peu plus combative ! ».

Et apparut, devant mes yeux ébahis, une femme à la beauté ensorcelante. Elle était vêtue d'une magnifique robe bleu nuit, ses longs cheveux roux étaient tressés et lui retombaient sur l'épaule gauche, ses yeux étaient de la même couleur que sa robe. Elle vous envoutait dès que vous croisie son regard ! Elle souriait de toutes ses dents, puis déclara « Des enfants, on m'en a envoyé beaucoup, mais des comme toi, c'est la première fois. » Sa voix était douce et ferme à la fois. « Si tu es là, continua-t-elle, c'est parce que tu as oublié quelque chose de très précieux : de rêver. » Non, ce n'était pas possible, je n'avais jamais oublié... En y repensant, je ne m'étais plus amusée comme ça depuis la mort de mon père, il y a deux ans de cela. De toute façon, rêver ne servirait à rien, car je savais que, quel que soit ce rêve, il se transformerait en cauchemar. Avais-je eu tort de penser cela ? Comme si Louna lisait dans mes pensées, un plus grand sourire se dessina sur son visage. « Perspicace ! Je pourrais donc te laisser partir et recommencer ta vie à ta façon. Mais mon petit doigt me dit que je n'en ai pas fini avec toi... » Et, d'un coup, sans prévenir, elle sortit un poignard, qui passa étrangement au travers de mon armure, et me transperça la poitrine. A terre, mon sang se déversait autour de moi. J'errais alors entre la vie et la mort, lorsqu'elle me murmura « Trouve la force de t'en sortir, et terrasse-moi pour retourner dans ton monde ou rejoins les autres à l'intérieur de ce manoir, et n'en ressors plus jamais. » Je n'y arriverai pas, je n'aurai jamais la force de renverser la situation ! Je resterais là, morte, à tout jamais pensais-je, lorsque je me souvins des paroles prononcées par la sorcière, quelques temps auparavant. Croire en mes rêves voulait aussi dire ne pas abandonner, et combattre jusqu'au bout ! Je me servis alors de la force du désespoir pour me relever, sortir mon épée de son fourreau, m'approcher de Loupa à pas de velours et la transpercer en plein cœur. Elle ne tomba pas, elle resta debout, immobile. Elle se retourna lentement, sa magnifique robe était tachée de sang et des larmes coulaient sur ses joues.

Mais elle ne semblait pas triste, non, malgré sa douleur, elle souriait. Elle dit alors :

« Je suis si fière de toi, tu as réussi, je peux enfin partir à mon tour », avant de s'écrouler au sol. L'instant d'après, la douleur ne me transperçait plus la poitrine, au contraire, une immense douceur m'enveloppait, mes pieds décollèrent du sol comme par magie, mon armure disparut, pour laisser place à la magnifique robe et au chapeau vert et or que je portais plus tôt dans la journée. Puis, plus rien.

Chapitre 3 : Louna

Je fus réveillée par la lumière du jour. Etrange, mon réveil n'avait pas sonné, mais il indiquait pourtant 6H32. Presque instinctivement, mes yeux furent attirés par une poupée, posée sur mon étagère. Elle était couverte de poussière, car je n'y avais pas touché depuis la mort de mon père, je l'avais complètement oubliée !

Après l'avoir secouée, je souris en voyant cette fille, aux cheveux roux et à la robe bleu nuit. Sur son étiquette, il était marqué un prénom : Lou... Louna, je crois. Elle me rappelait vaguement quelqu'un, sans doute un rêve. Allez, il ne manquerait plus que je sois en retard au collège ! J'allais la reposer mais je me ravisais au dernier moment. Après tout, il était peut-être temps de tourner la page d'un souvenir douloureux. En fin de compte, je mis la poupée dans ma sacoche. Aujourd'hui, pour la première fois depuis deux ans, ça allait aller, j'en étais sûre !

Fin

Galerie des personnages :

Louna :



Mathilde ..



Voyage dans le temps

Profondément plongée dans son livre, elle lisait ses lignes avec concentration et ardeur, ce qui selon moi ressemblait à de l'amour pour ce livre.

Désolé, je ne me suis pas présentée... Moi c'est *Margaux*, j'ai 13 ans et je me trouve au musée du Louvre à Paris en sortie scolaire. Je regarde attentivement cette jeune fille dans la partie Egyptienne du musée.

Rejoignant mes camarades, j'entendis soudain un cri au loin... Je n'avais personne à côté de moi... le musée me semblait changé, la fille que j'observais n'était plus là ...

Je cherchais quelqu'un inquiète puis je sortis du bâtiment et découvris que le musée était fermé aux visiteurs. Bizarre. A l'extérieur, j'avais l'impression d'avoir changé d'époque, comme si j'avais remonté le temps. Je croisais un jeune garçon qui vendait des journaux et lui demandais quelle année nous étions...

Il me répondit alors que nous étions en 1941, en plein milieu de la guerre entre la France et l'Allemagne. Je n'en revenais pas. Evidemment les gens me regardaient bizarrement .. avec mon pull bleu marine The North Face, mon pantalon bleu à trous et mes Nike noires aux pieds.

Sur mon chemin, je trouvais un petit hôtel, j'y entrai et j'y vis plusieurs hommes assis au bar ainsi qu'une servante.

- Bonjour, serait-ce possible d'avoir de quoi dormir pour une nuit ?
- Je crois ma jolie que tu t'es perdue, dit un des hommes en ricanant
- Joseph, tais-toi ! bien sur jeune demoiselle, comment t'appelles-tu ?
- Margaux
- Et d'où viens-tu ?
- Du mu... de Bordeaux !
- C'est loin pour une jeune fille de ton âge. Bon viens avec moi je vais te donner de quoi dormir et manger.

Je suivis la dame et lui racontais toute mon histoire.

- Je vois... cela n'est jamais arrivé auparavant. Tu m'as dit que tu venais de l'an combien déjà ?
- 2026
- Ah... allons-nous gagner la guerre contre les Nazis ?
- Oui !! Grâce au débarquement le 6 juin 1944! La guerre s'est terminée le 8 mai 1945 !

- Le débarquement ?
- C'est le moment où nos alliés vont débarquer sur les côtes de Normandie, notamment Américains, les Anglais, les Canadiens...
- Oh je n'y crois pas... Nous serons enfin libérés !!
- Oui mais vous allez avant tout être trahis par le Maréchal Pétin qui se ralliera aux allemands.
- Nous l'avons toujours su...
- Qui ça « nous » ?
- Les résistants enfin !
- Ah oui excusez-moi.
- Bon je te souhaite une bonne nuit Margaux
- Merci vous aussi.
- Oh je ne vais surement pas dormir, dit-elle en fermant ma chambre.

Cette nuit-là n'était pas telle que je l'avais imaginé. Je ne dormis pas de la nuit avec tous les coups de feu et hurlements. Quelque chose clochait à propos de mon voyage dans le temps ; comment avais-je pu remonter dans le temps sans portail temporel. Je me suis posée cette question en vain durant tout la nuit...

Le lendemain matin, réveillée en sursaut par la gardienne de l'hôtel,

- Margaux !!
- Que se passe-t-il ??
- Tu dois partir vite, des Nazis sont entrés et ont fusillé mon mari ! Maintenant il faut que tu sortes par la porte de derrière et que tu prennes la rue à gauche. Tu trouveras une cabane abandonnée, ma sœur y habite, si tu lui expliques ton histoire et ce qui vient de se passer, elle comprendra et te gardera le temps qu'il faut pour que tu sois en sécurité.
- Et toi ?
- Ne t'en fais pas pour moi, je vous rejoindrais.

Ce furent ses derniers mots... Quant à moi, je courais le plus vite possible étant pourchassée par 3 soldats allemands. J'avais chaud, de la sueur sur tout mon visage, j'étais épuisée, quand soudain je vis au loin une vieille petite cabane qui avait l'air abandonnée, qui correspondait exactement à la description de la gardienne. Je réunis mes dernières forces pour l'atteindre avant que les soldats ne me voient. Arrivée enfin devant, j'ouvris aussitôt la porte et je la refermai très vite. Je me retournai, et vis une femme haute comme trois pommes me fixer, assise sur son fauteuil.

- Que faites-vous ici jeune fille ?

Je repris mon souffle puis lui racontai mon histoire, la fin de la guerre venir et lui appris la mort de sa sœur.

- Je savais que ce moment allait arriver, j'en étais persuadée mais Mathilda ne me croyait pas...
- Qui est « Mathilda » ?
- C'est ma sœur, la gardienne de ce vieil hôtel qui vous a abrité cette nuit-là.
- Je suis vraiment désolée pour votre sœur, elle a voulu me protéger...
- Ne t'en fais pas ce n'est pas ta faute...Mais dis m'en plus sur ton histoire de portail temporel. Que s'est-il passé exactement ?
- Cela vous intéresse-t-il vraiment ?
- Absolument ! J'ai toujours cru en ces portails pour voyager dans le temps. Quand j'étais petite, je passais souvent mes soirs à regarder le ciel et la lune, passionnée par l'astronomie, le temps, la physique, enfin tu vois ce que je veux dire.
- Oui bien sûr !
- Un jour, j'ai exprimé une théorie et je suis allée la présenter à de grands scientifiques... Evidemment, ils ne me croyaient pas et surtout ne voulaient pas y croire sinon cela détruirait leur réputation. Alors je suis allée voir mes parents mais eux non plus n'y ont pas cru. Mathilda n'était pas de cet avis, mais elle était jeune et je savais qu'elle changerait d'avis tôt ou tard. Puis j'ai présenté ma théorie à mon professeur de physiques, qui lui, me croyait car il l'avait aussi découverte, mais malheureusement la nouvelle s'est répandue dans l'école et quelques jours plus tard, j'ai retrouvé mon professeur mort dans son bureau, assis sur sa chaise. J'avais perdu mon seul et unique allié, alors j'ai essayé de retrouver son tueur pour me venger mais j'ai cherché en vain. Et depuis, je reste dans la pénombre à croire que quelqu'un viendra un jour pour me dire que j'avais raison et c'est toi.
- Et pourquoi aurait-on voulu tuer ton professeur ?
- Parce que les gens le prenaient pour un fou, un démon du mal !
- Je suis désolée, vraiment désolée.
- Oh tu n'as pas à être désolée car, grâce à toi, j'ai retrouvé espoir.
- Je ne vous ai pas demandé quel était votre nom.
- Charlotte et toi ?
- Margaux.

Les jours passaient et je commençais à m'habituer à cette époque, malheureusement je devais rentrer dans mon présent. Nous avons cherché toutes les deux comment faire, jusqu'au jour où Charlotte m'expliqua qu'il fallait résoudre des équations et des milliers de problèmes ; que cela prendrait du temps, des années voire plus. J'étais chamboulée par ce qu'elle venait de me dire, cela faisait déjà des mois que j'avais remonté le temps. Mes parents devaient être inquiets - je pense même que la police me cherche.

Comme chaque jour, je mets le nez dehors : il n'y a jamais personne dans la rue, mais contre toute attente, cette fois ci, je vis un jeune garçon blessé et qui avait l'air d'être pourchassé par quelqu'un, vu son visage pâle et angoissé. Et d'un coup j'entendis une

femme et un homme qui appelaient sans doute l'enfant terrorisé que je voyais. Leur voix était forte et stridente :

- Alors Anatole, on se cachent de ses parents ?! dit la femme d'un rire démoniaque !
- Anatole... dit l'homme en riant d'une telle force que même les personnes du quartier auraient pu l'entendre.

Le jeune garçon essaya de trouver une issue mais la rue était un cul de sac.

J'ouvris la porte et lui chuchotais de venir dans la cabane avec moi pour qu'il ne le trouve pas. Le garçon courut de toutes ses forces pour arriver dans la cabane avant que ses parents ne le voient. Un silence profond s'installa dans la ruelle. Par la fenêtre, je vis aux loin deux silhouettes qui tenaient en leur main un fusil chacun. Plusieurs minutes passèrent puis après avoir fouillé la rue, les parents partirent. Nous avons attendus d'être sûrs qu'ils soient partis pour commencer à parler.

- Alors c'est ça ton nom, Anatole ?

Il me fit un signe de tête

- Moi c'est Margaux, mais au juste que voulaient tes parents ?
- Ceux ne sont pas mes parents, ceux sont des collabos qui m'ont maltraité pendant des années jusqu'au jour où j'ai réussi à m'enfuir.
- Je vois... mais où sont tes parents ?
- Je suis orphelin depuis mes 4 ans, avant que ces gens me trouvent et me traitent comme leur esclave car j'étais juif, je vivais dans la rue. Et toi, quelle est ton histoire, pourquoi vis-tu dans cette cabane ?
- Je viens du futur, enfin de ton futur, car moi je viens de mon présent.
- Comment ça ?

Je lui racontai toute mon histoire jusqu'au moment où la porte s'ouvrit. Charlotte entra.

- Bonjour Charlotte
- Bonjour Margaux, tu as bien dormi ?
- Pas tellement mais ce n'est pas grave
- Qui est ce jeune homme ?
- Oh, c'est...
- Je m'appelle Anatole, je suis orphelin depuis mes 4ans et quelques années après j'ai été récupéré par des collabos. Ils m'ont nourri et m'ont donné de quoi dormir malheureusement c'était avant que je leur dise que j'étais juif. J'ai réussi à m'enfuir car ils me battaient et voulaient me livrer aux Allemands. Je savais très bien ce qui allait se passer si je me laissais faire.
- D'accord... Nous allons te garder ici le temps qu'il faudra.
- Merci mais alors toi Margaux, tu viens du futur ?
- C'est ça...

- Allons-nous gagner la guerre ?
- Charlotte m'a déjà posé la question. Oui nous allons gagner la guerre mais avec beaucoup de morts malheureusement.

Plus les jours passaient, plus je commençais à fatiguer, nous passions nos journées à tenter de résoudre des problèmes et équations.

Un beau matin de dimanche, je me réveillai toute joyeuse car il me semblait avoir la solution !

- Charlotte, Anatole ! j'ai trouvé, j'ai trouvé !!!
- Qu'as-tu trouvé ?
- La solution, je sais comment revenir dans mon présent.
- En es-tu sûre ?
- Sure et certaine.

Nous avons passé notre dimanche à travailler sur l'hypothèse que j'avais mise au point. Des problèmes, des équations, des calculs, nous en avons fait des milliers pour faire fonctionner notre machine à remonter le temps ! Nous étions fatigués mais contents du résultat.

Nous avons décidé que je partirai dès le lendemain, pour aller à l'école à l'heure comme tous les matins.

La nuit fut calme cette fois-ci, je dormis paisiblement. Le lundi matin, alors que je préparai mes affaires, quelqu'un toqua.

- Il y a quelqu'un ? Je viens pour voir Charlotte Clasio
- Bonjour Monsieur, dit Charlotte en ouvrant la porte, que puis-je faire pour vous ?
- Je viens au sujet de votre sœur qui tenait l'hô...
- Je suis au courant mais merci quand même, et donc je dois signer des papiers ou autre chose sur son décès ?
- Non madame, car votre sœur n'est pas morte, elle a survécu au choc
- Où peut-on la voir, où est-elle ?
- A l'hôpital madame
- Lequel
- A l'hôpital Cochin- Port-Royal
- Margaux, Anatole, en route !

Nous sommes descendus à toute vitesse pour retrouver Charlotte qui semblait chercher ses clés de voiture. Mais elle n'a pas de voiture, enfin à ce que je sache... Nous l'avons suivi en dehors de la maison, dans une ruelle abandonnée et puis nous avons vu une vieille camionnette verte.

- Mais Charlotte, pourquoi caches-tu ta voiture ?
- Elle n'est pas déclarée donc les Allemands ne savent pas qu'elle est là

- Ingénieux, ingénieux

Nous montâmes dans la voiture remplie de toiles d'araignée et de bestioles. Nous nous assîmes sur des sièges déchirés par des traces de griffes ... comme si un animal avait été enfermé dans la voiture.

- On arrive Mathilda ! dit-elle doucement pour que nous ne nous fassions pas remarquer.
- Au juste où est passé le monsieur qui a toqué à la porte ?
- Il est resté à l'intérieur.
- Mais il va sûrement voir les papiers pour la machine temporelle !
- Descends et fais-le sortir

Je descendis de la voiture et quand j'arrivai le monsieur était encore là assis sur le canapé.

- A mademoiselle, je vous attendais
- Ah bon, à propos de quel sujet ?
- On vous a vu à l'hôtel de Mathilda Clasie, et vous couriez vers une petite porte arrière de l'hôtel.
- Oui...
- Bon, je ne vais pas passer par 4 chemins, vous êtes recherchée par les Allemands
- Mais vous n'êtes pas un collabo ?
- Je me fais passer pour mais je ne le suis pas, heureusement ! dit-il en chuchotant
- Bon d'accord mais là nous devons aller à l'hôpital donc, ouste !
- Bien, bien mais faites attention à vous
- Ne vous inquiétez pas et merci.

Il sortit de la maison et je fis de même, soulagée. Je montai dans la voiture et Charlotte mit le moteur en route.

Les routes étaient sombres, sinueuses et vides.

Quelques minutes plus tard, nous arrivâmes à l'hôpital, sortîmes de la voiture et courûmes vers l'entrée.

- Bonjour Madame, pourrions-nous voir Mathilda Clasie s'il vous plaît
- Bien sûr chambre 24
- Merci

Quand nous arrivâmes devant la chambre 24, nous nous précipitâmes vers le lit où Mathilda se trouvait

- Charlotte !
- Oh ma chère sœur j'ai vraiment cru que tu étais morte...

- Non j'ai réussi à m'en sortir car des policiers français ont tendu une embuscade à ces Allemands qui s'étaient fait passer pour des policiers. Bonjour Margaux, comment vas-tu ?
- Très bien merci
- Et qui est-ce ?
- C'est...
- Je m'appelle Anatole, je suis orphelin et j'ai été maltraité par des collabos.
- Ahhh, ce que j'en ai assez de ces Allemands !
- Bon, quand pourras-tu sortir ?
- Dans quelques jours.
- D'accord, allons-y dans ce cas.

Quelques jours plus tard, nous entendîmes une voiture arriver. C'était Mathilda qui revenait de l'hôpital avec son médecin. Tout s'était bien passé, Mathilda était de nouveau en forme. Quelques heures plus tard nous lui avons tout raconté depuis qu'elle était soi-disant morte.

- Et puis pendant les jours qui suivirent, nous avons terminé de construire la machine pour que je revienne dans mon présent.
- Donc tu vas partir et nous ne te reverrons jamais ?
- Je ne pense pas que vous soyez encore vivantes en 2026 sachant que 85 ans seront passés alors non je ne vous reverrai pas.
- Je m'étais attachée à toi... dit Charlotte très doucement pour qu'on ne l'entende pas.

Le vendredi soir, je m'apprêtais à partir quand Charlotte me dit que quand j'arriverai dans mon présent, des choses auraient changé puisque j'avais déformé le passé. Cela me perturba mais je me suis dit pour une fois, que je devais écouter mon cœur et repartir même si les choses ne seraient plus comme avant.

- Au revoir tout le monde !
- Au revoir Margaux, dirent-ils à l'unisson.

Charlotte ferma la porte de l'engin, je mit en route et me fit un signe de tête comme pour me dire que peut importe ce qu'il se passera, cela se passerait bien...

o o o

Durant près d'une demi-seconde, je fus secouée dans tous les sens... Mais quand j'ouvris les yeux, je vis... la même fille que je fixai avant de partir dans le passé au musée ! Comme si j'avais fait une sorte de rêve, tout était revenu à sa place... Je regardai autour de moi quand j'entendis une voix familière qui cria mon nom.

- Margaux ! Mais où étais-tu passé ? Cela fait 5 minutes que nous te cherchons !
Bon, suis-moi maintenant.

Rentrée chez moi, j'avais des milliers de questions dans la tête sans réponse pour le moment. Pourquoi cela s'était-il passé comme ça ? Pourquoi moi ?

Mais ces questions attendraient, car j'avais très envie de dormir...

Margaux Beyris Perrier

Concours nouvelle

Eliott Thelvault - celta

Découverte d'une terre nouvelle

Jour 54

Nous atteignons enfin la tant attendue planète B-336. Un vaisseau d'une compagnie commerciale spécialisée dans le transport de métaux s'est posé sur cette planète, avait lancé un message de SOS depuis deux mois et on n'avait aucune nouvelle d'eux depuis. Une équipe a été envoyée pour voir ce qui se tramait. C'était notre équipe. La planète B-336 avait été récemment découverte, et il faudrait encore environ 50 ans pour la coloniser, pour qu'une industrie s'y développe et que les gens viennent y habiter. Pour l'instant, c'était encore une planète recouverte d'une jungle, de montagnes, de mers, de lacs qui se dessinaient dans nos radars.

« On arrivera dans environ 4 heures » lâcha Ezra, notre pilote, en lâchant un soupir de satisfaction. En effet, malgré les différents progrès qui avaient été faits durant les derniers siècles, les voyages étaient toujours aussi longs. Je m'asseyais devant un poste de pilotage, et remarquais quelque chose d'étrange. Le vaisseau que l'on venait chercher n'était pas sur la plage, comme nous nous y attendions, mais dans les montagnes, littéralement empalé sur un pic particulièrement pointu. Alors que je m'apprêtais à annoncer cette anomalie, un tremblement nous fit tomber par terre. Si j'avais regardé les capteurs à ce moment-là, j'aurais vu que nous chutions à une vitesse vertigineuse.

« Qu'est ce qui se passe ! ? »

« C'est quoi ce bordel ! ? »

Mon premier réflexe fut de remonter sur mon siège, et, malgré l'immense pression due à la chute, je réussis à mettre ma ceinture à temps. Ezra, qui était resté accroché au siège, hurla :

« On va se crasher ! »

Tous les voyants de l'écran de bord passèrent au rouge, diffusant une alarme stridente. Ezra continuait de pianoter sur le tableau de bord, mais rien n'y faisait, le vaisseau tombait inexorablement vers le bas. Un choc fit trembler mes neurones. Le seul membre de l'équipage qui n'avait pas réussi à s'attacher à un siège fut projeté comme une poupée de chiffon à travers la salle. Le vaisseau tout entier avait touché la planète et était en train de perdre sa vitesse dans les arbres de la jungle, en fonçant dedans à toute vitesse. Après une minute, le vaisseau s'arrêta enfin au beau milieu de la jungle. Tout en priant pour n'avoir reçu aucun choc au cerveau, je descendais de mon siège, sonné par cet arrêt brutal.

« Tout va bien ? »

Plusieurs réponses me parvinrent, toutes positives, mais une voix manquait. En effet, Baran, notre capitaine, qui n'avait pas pu s'accrocher à un siège, gisait par terre, rependant une flaque rouge dans le vaisseau. A en juger par l'état de son crâne, il était mort.

Une panique s'éleva dans le vaisseau. La planète sur laquelle on venait d'atterrir était pourvue d'un très fort champ gravitationnel, qui avait happé notre vaisseau. Nezuo, notre mécanicien, fut le plus rapide à réagir

« Je...je vais envoyer un signal de détresse »

Malgré sa petite taille et sa détresse évidente, il avait tout de même réussi à prononcer quelque chose de censé, là où tout le monde était transit de peur. Tout en saluant mentalement son courage, je décidais :

« Préviens les d'envoyer l'un des meilleurs vaisseaux, et dit leur pour le champ gravitationnel »

Erza balaya nos plus maigres espoirs en annonçant que le vaisseau était fichu, et qu'il était impossible de redécoller. Le réacteur droit avait perdu son moteur à fusion, pièce essentiel au fonctionnement du vaisseau. De plus, la balise de repérage et, par conséquent, l'outil permettant de communiquer avaient eux aussi été perdus dans le crash. Puis, soudain, Jio, le dernier membre de notre équipe, eut une illumination :

« On pourrait aller chercher les pièces manquantes sur l'autre vaisseau ! »

S'écria t'il. Ravivés par cette idée, mes compagnons et moi décidèrent de se rendre au plus vite en haut de la montagne, là où gisait le dit vaisseau. Nous sortîmes donc du vaisseau, emportant nourriture, sacs de couchage, lunettes de vision nocturne et autres choses utiles pour un voyage en terre sauvage. A l'extérieur, des arbres immenses se dressaient devant nous, parsemés de lianes et de fruits suspects. La végétation était étonnante, et nous nous fîmes plus prudents après avoir vu un petit animal ressemblant à un singe se faire manger par ce que nous prenions pour une souche. Malgré l'ambiance pesante qui régnait à cause de la mort de notre capitaine, j'étais impressionné à l'idée d'être l'une des première personne à poser les pieds sur cette nouvelle planète. Après trois heures de marche, la végétation se fit de plus en plus rare, car nous arrivions sur la montagne. La montée fut difficile, et nous fîmes une halte dans une grotte. Tout en mangeant une barre de céréale, je demandais :

« Comment allons-nous transporter un réacteur de vaisseau ? ça mesure jusqu'à 6 mètres de hauteur ! »

Nezuo me répondit

« En fait, nous n'allons prendre que le générateur à neutron. Tout le reste, nous le laisseront sur place. »

Soulagés, nous reprîmes la marche. Alors que le sommeil commençait à se coucher, nous atteignîmes le vaisseau. Une fois devant l'imposant appareil, Jio ouvrit la porte de force et hurla :

« Hé ho, y'a quelqu'un ?! »

Son cri se répercuta dans les couloirs du vaisseau, qui semblait abandonné. Une légère angoisse me pris à l'idée de devoir pénétrer dans ce lieu sombre. Sourd à mes supplications mentale, Jio entra dans le vaisseau, suivi rapidement par le reste de l'équipe. Il alluma une lampe, et nous progressèrent lentement dans le vaisseau. Nous atteignîmes les chambres, qui se révélaient vides. Dans la salle de contrôle, les écrans de bord étaient encore allumés. Dans la salle à manger, des plats étaient disposés dans des assiettes, mais des moisissures le recouvraient la nourriture. Dans la prochaine salle, une violente envie de vomir me pris. Pas à cause de la nourriture moisie, mais bien car, devant ce qui ressemblait à l'entrée de la salle des machine, se trouvait une marre de sang coulant à travers la porte. Le sang semblait séché depuis longtemps, mais il ne s'agissait sûrement pas d'une petite effusion due à une coupure ou quoi que ce soit d'autre. Non, c'était bien une flaque d'au moins deux litres de sang, et j'étais sûr que, derrière cette porte, se trouvait un ou plusieurs corps. Jio, impassible, lâcha un « ha » et ouvrit la porte. La porte butta sur une tête. Mais, juste une tête, sans le reste du corps qui suivait avec. Ne me retenant plus, je rendais mon petit déjeuner. Et ce qui y avait dans le reste de la pièce était encore pire. Les murs composés d'un ensemble de fil électriques recouvert de sang. Le terme « boucherie » ne suffirait pas à décrire ce qui se tenait sous mes yeux. Une odeur de sang, de pourriture, de mort, régnait dans la salle. Même Jio, le plus courageux d'entre nous, fut choqué par le tapis de membre qui recouvrait le sol de la salle. Nezu fut le premier à prendre la parole :

« Mais qu'est-ce que c'est que ce bordel ?! »

En effet, il s'agissait des gens que nous devions sauver au départ. La question qui s'imposa le plus vite dans mon esprit n'était pas « comment » mais « quoi, qui ». Qu'est ce qui avait causé ce...carnage ? une mutinerie ? non, tout les membres de l'équipage étaient présents. Une explosion du réacteur ? non, le reste de la salle était intacte. Il restait une seule solution, mais je refusais d'y croire. Quelque chose les a tous démembrés alors qu'ils étaient en train de réparer le réacteur. Soudain, Ezra intervint :

« Y'a un truc bizarre dans le ventre de ce mec... »

En effet, de petites boules blanches étaient disposées dans la plaie du membre de l'équipage en meilleur état. Alors que je m'approchais prudemment du cadavre, je vis quelque chose bouger au plafond. Ce jour-là, ce fut peut-être mon instinct de survie, ou simplement la chance, qui me sauvèrent la vie. Je fis immédiatement un bond en arrière, tandis qu'une créature tombait lourdement sur le sol. Alors que je me concentrais sur la créature, la première chose que je vis était des griffes, longues, tranchantes, qui reflétaient la maigre lumière de la lampe de Jio. La créature, que je

n'arrivais pas encore à discerner, fut preuve d'une célérité surprenante, et sauta sur Jio. A ce moment-là, tout s'arrêta. J'eus l'impression de voir la scène au ralenti. La créature grimpa sur Jio, se glissa derrière lui puis, d'un coup sec, lui arracha la tête. Les craquement des tendons provoquèrent un bruit sourd. Je me mis à courir, courir parce que ma vie en dépendait. Hélas, sans la lumière de la lampe, qui avait glissé au sol, je courais dans le noir. M'orientant uniquement grâce à mes souvenirs flou, je réussissais à ne pas me cogner contre un mur. Soudain, aux abords d'un tournant, je vis une lumière. Croyant que c'était celle du jour, je me ruai vers ce qui semblait être ma libération. Quand je tournais, je vis une lampe torche. D'abord décontenancé, je décelais autre chose dans l'ombre. Des yeux violets, brillants dans l'obscurité, reflétant une claire envie de tuer. Je compris que c'était un piège. Sans me laisser le temps de réagir, la créature me prit de cour et bondis derrière moi. Je me mis à courir, mais, alors que je croyais pouvoir survivre, mon nez se brisa contre le mur qui se dressait devant moi. Un cul de sac. La créature m'avait attiré grâce à la lumière, puis m'avait coincé dans un cul de sac. Me retournant en chancelant, je sentis une horrible douleur me déchirer la bras. Quand j'essayais de le bouger pour voir ce qu'il en restait, je me rendus compte que, tout simplement, je venais de perdre un membre. Pourquoi me torturait-elle ? pourquoi ne m'achevait-elle pas d'un coup de dent, comme Jio ? je regardais les deux yeux violets luisants, attendant la mort. Puis soudain, je compris ! elle ne chassait pas pour se nourrir. Elle ne tuait pas pour se défendre. Elle jouait. Comme avec une poupée dont on s'est lassé, à laquelle on arrache les membres un par un avant de la jeter dans une poubelle. Je fus pris d'un terrible effroi en comprenant ce qui était arrivé aux membres de l'ancien équipage. Alors que je me préparais à endurer une nouvelle douleur, une lumière arriva de l'autre bout du couloir. Nezu, que je pouvais actuellement voir, hurla :

« Lâche-le sale monstre ! » avant de lui fracasser le crâne avec la lampe. Profitant de ce court répit, je me mis à courir. Loin d'être blessée par le coup, la créature se releva, puis, lâcha un feulement furieux avant de se ruer sur nous. Courant de toute mes forces, guidé par la lumière de Nezu, je vis enfin la sortie. Alors que je me ruais à l'extérieur, un cri à glacer le sang retentit derrière moi. Je ne pouvais pas me permettre de me retourner. Lorsque je pus enfin me retourner, Nezu était derrière moi. Mais pas Ezra. Reprenant mon souffle, je fis le point sur la situation. Trois de mes camarades étaient morts. Nous étions coincés sur cette planète avec une créature tueuse, une faune et une flore mortelle. L'avenir semblait plus incertain que jamais.



*À tous nos élèves, à leurs familles
et à nos équipes :*

TRÈS BELLES VACANCES D'ÉTÉ

Fermeture de l'établissement
Vendredi 10 juillet - Lundi 24 août

